

dont l'apparence et la structure sont toutes différentes. Elle a une cassure compacte, grise vers la circonférence, rouge à l'intérieur, offrant ordinairement une ligne de démarcation très-sensible, a une odeur de basilic et de poivre à la fois, et présente çà et là, à sa surface, des taches elliptiques. Elle passe pour diurétique et antiscorbutique. Elle est inusitée.

L'*Écorce de Malambo*, écorce fébrifuge d'un arbre de la Colombie, s'en rapproche beaucoup par ses caractères physiques et organoleptiques.

X

XANTHIUM SPINOSUM (Synanthérées).

Plante croissant dans beaucoup de pays, Podolie, France, Algérie, aurait, d'après le Dr Grzymala, de Podolie, une action efficace contre la rage, à la dose, pour un adulte, de 0,60 cent. de feuilles sèches pulv. trois fois par jour, pendant 3 semaines. Le xanthium spinosum est un sialagogue et un faible diurétique dont l'action est bien moins prononcée que celle du jaborandi.

MM. Trasbot et Nocard ont trouvé à Alfort cette plante complètement inefficace pour guérir la rage ou prévenir son développement, après l'inoculation naturelle ou expérimentale.

Y

YAUPON ou thé de la Caroline.

C'est le nom indien des feuilles de l'Ilex Cassine. Mélangé avec les feuilles d'autres espèces de la même famille (*Ilex vomitoria*, *Aiton* et *Ilex Dahoon*); il forme un breuvage employé comme le **Maté** ou **Thé du Paraguay** par certains habitants du Sud des États-Unis comme stimulant et substitut des boissons enivrantes. Il contient aussi de la caféine.

YÈBLE.

Hièble; Ebulus, Sambucus ebulus. (Caprifol.)

Zwerghollunder, Attich, AL.; Dwarfelder, ANG.; Mmerkyd, DAN.; Yezgo, ESP.; Wilde vlier, HOL.; Ebbio, Ebolo, IT.; Chebd, POL.; Engos, POR.; Sommarhyll, SU.

Sorte de petit sureau très-commun dans quelques localités; son odeur est forte. Jadis on employait la racine comme émétique et hydragogue; les feuilles étaient appliquées extérieurement dans les cas d'œdème et d'érysipèle; les fruits passaient pour sudorifiques et diurétiques.

YEUX D'ÉCREVISSES.

Pierres d'écrevisses; Lapidés, s. Oculi cancerorum.

Krebsaugen, Krebssteine, AL.; DAN.; Crabs eyes, ANG.;

Ojos de cangrejos, ESP.; Kreeftsoogen, HOL.; Occhi di granchio, IT. Kreeftstenar, SU.

Concrétions entièrement formées de carbonate calcaire uni à une matière gélatineuse et que l'on trouve aux approches de la mue, dans l'intérieur de l'écrevisse, *astacus fluviatilis* (Crustacés décapodes). Ce sont de petits corps hémisphériques formés de couches concentriques superposées, lisses, dures, dont la partie plate est déprimée au centre, ce qui leur donne une sorte de ressemblance avec un œil : de là leur nom.

On les employait jadis comme antiacide; aujourd'hui on les remplace, dans ce cas, par le carbonate de chaux. On les employait aussi comme antidiarrhéique, antihémorrhagique, antigoutteux. Il en était de même du test de *homard* ou *écrevisse de mer; cancer gammarum*, formé de carbonate de chaux. On sait que dans les animaux inférieurs le carbonate calcaire remplace le phosphate de chaux des animaux supérieurs.

L'animal lui-même était préconisé contre l'anaphrodisie, l'asthme, les obstructions.

Z

ZÉDOAIRE.

Zittwerwurzel, Zepferwurzel, AL.; Zedoary, ANG.; Bar, Judwar, AR.; Nagai mio. coc.; Ambie huldie, DUK.; Zedoaria, ESP., IT.; Bakzedoar, HOL.; Cytwas, POL.; Bhu champaka, Nirvischa, SAN.; Sittver, SU.; Casturie munjel, TAM.; Casorie Passapu, TEL. Zouroumbase, TUR.

La *zédouaire officinale* ou *ronde* est la racine ou plutôt le rhizôme du *Kampferia rotunda*, *curcuma aromatica* (Amomées).

Elle nous vient de l'Inde sous forme de quartiers qui ont appartenu à des tubercules de la grosseur d'un œuf de poule, et qui ont la surface marquée de cicatrices indiquant la place des radicules. La couleur est grise extérieurement, blanchâtre intérieurement; l'odeur est analogue à celle du gingembre. Trommdorff en a retiré une matière amère, la *Zédoarine*.

On distingue dans le commerce une *zédouaire longue* que quelques auteurs attribuent à l'*Amomum zedoaria*, et d'autres à un *curcuma*, ou à une simple variété du *kampferia rotunda*.

Le *Zerumbet* ou *Gingembre sauvage*, et le *Cassumunar*, se confondent avec les zédouaires, et c'est avec beaucoup de peine que des auteurs ont reconnu qu'ils en différaient, et les ont attribués à un *zinziber*, à un *amomum*, etc.

Tous ces produits sont des excitants fort peu employés aujourd'hui.

ZINC.

Marcassite d'or; Speltrum, Zincum, Stannum indicum.

Zink, AL. DAN., HOL., SU.; Zinc, ANG., ESP., Sangbusrie, HENG.; Tang-issé-nay, CH.; Zineo, IT., POR.; Cynk, POL.; Spigter, RUS.; Tootoonagum, TAM.; Toutia, TUR.

Albert le Grand, le premier, en parle au XIII^e siècle.

Le zinc est un métal d'un blanc bleuâtre, lamelleux, malléable, mais peu ductile, fusible à 410°; il bout à 1040°, se volatilise et donne alors naissance à une lumière vive, qui produit finalement de l'oxyde de zinc en flocons légers ou *nilhil album*. D⁶: 6,8.

On le retire de la *calamine* ou de son sulfure naturel (*blende*). On le coule ordinairement en plaques de l'épaisseur du pouce. La mine de zinc la plus considérable est celle de la Vieille-Montagne, en Belgique.

Son sulfate, son oxyde (*blanc de zinc*, etc.), et son chlorure sont assez souvent employés en médecine; le métal lui-même ne l'est pas. Il sert en pharmacie à la préparation de l'hydrogène.

Selon M. Schaeuffele, tous, ou à peu près tous les zincs sont arsénifères; suivant MM. Elliot et Storer, cette impureté ne serait qu'accidentelle; néanmoins, on comprend combien il est important que ce métal soit purifié pour l'emploi qu'on en fait dans les expertises chimico-légales par l'appareil de Marsh.

ZOSTÈRE.

Algue marine, commune ou des verriers; Foin de mer; Zostera oceanica ou marina (Naïadées).

Meerpillen, Seebaelle, AL.; Grass wrack, ANG.; Stenâ-

rach, AR.; Zeewier, HOL.; Alga dei Vetrai, IT.; Band-tang, SU.

Sorte d'algue dont les poils abondants et déliés de la base de la tige, entremêlés, feutrés par l'action des vagues, forment avec le *Posidonia mediterranea* ce qu'on a appelé *Pelotes de mer*; *Pila s. Sphæra marina* et *Ægagropiles de mer*. On les trouve sur les bords de la mer.

Torréfiées et réduites en poudre, les pelotes de mer ont été conseillées contre les scrofules, le goitre. Leurs cendres, très-siliceuses et riches en sels de potasse, renferment 0/100,83 d'iodure de potassium et des traces de bromures (*E. Baudrimont*).

Les longues feuilles elles-mêmes du zostère séchées servent, sous le nom de *crin végétal* (1), et à tort sous celui de *Varech*, à différents usages, entre autres aux emballages, à faire des couchers hygiéniques et économiques. Elles ont été recommandées en applications sur les hydrocèles.

(1) On appelle aussi CRIN VÉGÉTAL : 1^o un produit venant d'Afrique et fourni par les fibres de divers palmiers, (*arenga, cocos*); notamment du palmier-nain, *CHAMEROPS HUMILIS*; 2^o la CARAGATE (*Tillandsia usneoides*) ou *barbe espagnole*, végétal parasite des arbres malades des deux Amériques; 3^o les feuilles du *Carex brizoides*, très-employé comme tel dans quelques parties de la Suisse et de l'est de la France; 4^o Les fibres teintes de l'*agave americana*, l'ESPARTO ou JONC d'Espagne; Le DISS et l'ALFA Africain, graminées que l'on teint en noir. Deux plantes cultivées dans toutes les parties de l'Inde, les *corchorus olitorius*, et *capsularis* servent plus spécialement à la fabrication des toiles d'emballage du sucre, riz, coton, café, etc. apportés de l'Inde ou de l'Amérique en Europe, c'est le JUTE. D'autres plantes connues sous le nom de chanvres de l'Inde ou de SUUS, servent aux mêmes usages et sont fournies par le *Crotalaria juncea*, de la famille des légumineuses (O'RORKE, *Plantes filamenteuses et textiles, des différentes parties du monde, propres à la fabrication des étoffes, des cordages et du papier. Revue coloniale et maritime*).